



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE



LA DYSGRAPHIE

“ *En classe, tous mes amis écrivaient vite, sans se poser de question. Moi, souvent, je n'avais pas envie d'aller à l'école, car je savais qu'on allait beaucoup écrire et parfois aussi dessiner. J'avais envie d'avoir une autre main pour que ce ne soit pas si difficile tous les jours, car même quand je fais des efforts, je n'y arrive pas et souvent ça me fait mal...* ”

Julie, 14 ans.

Besoins spécifiques d'apprentissage
Aménagements raisonnables ●●●●

“ ... Le plus difficile, c'est que personne ne sait me relire, même moi parfois je n'y arrive pas. Souvent je note une bonne réponse, mais le professeur ne comprend pas ou comprend mal et j'ai zéro. Et puis aussi, mon orthographe est mauvaise. C'est difficile pour moi de me concentrer pour que mon écriture soit belle, pour ne pas avoir de fautes d'orthographe et pour répondre juste aux questions. Je n'arrive pas à tout faire. Ça me décourage aussi très fort. ”

Julie, 14 ans.

Présentation de la dysgraphie

La dysgraphie est un **trouble permanent affectant l'écriture dans son tracé, l'automatisation du geste (mouvement) graphique et la forme de l'écriture.**

Au niveau des différents stades d'apprentissage de l'écriture, **les élèves dysgraphiques ne dépassent pas le stade pré-calligraphique, c'est-à-dire le premier stade d'apprentissage des gestes d'écriture qui est normalement acquis entre 8 et 10-11 ans.**

Ils n'auront donc **ni accès au stade calligraphique** (stade où tracé, geste et forme d'écriture sont acquis) **ni au stade post-calligraphique** (stade de personnalisation de l'écriture qui débute en général vers 12-13 ans).

Les causes possibles de la dysgraphie :

- Déficit au niveau de la tenue de l'outil scripteur (crayon, stylo-plume...)
- Mauvaise perception du schéma corporel
- Immaturité affective et/ou motrice au moment du passage à l'écrit
- Trouble de la motricité fine
- Trouble lié au langage
- Trouble de l'attention et de la mémoire
- Trouble visuo-spatial
- Trouble de l'orientation spatiale et temporelle
- Réactionnelle (moins fréquente, rencontrée à l'adolescence le plus souvent)

Ce trouble concerne environ 10-15 % des enfants et essentiellement des garçons.

En aucun cas, l'enfant/l'adolescent n'est responsable de son écriture déficiente.

La dysgraphie peut avoir des conséquences graves sur la réussite scolaire étant donné que celle-ci se base en grande partie sur des performances écrites.

Troubles associés éventuels

- Dyspraxie
- Haut potentiel
- TDA/H
- Dyslexie
- Dysorthographe
- Dysphasie
- Dyscalculie
- Troubles de l'orientation spatiale et temporelle
- Trouble de la perception visuo-spatiale
- Trouble du schéma corporel et de la latéralité
- Troubles anxieux

Points d'attention / Grille d'alerte

- **Vitesse d'écriture** : souvent **lente** et **fatigante** d'où une incapacité à suivre le rythme scolaire.
- **Lisibilité** :
 - production d'apparence négligée et/ou peu lisible d'où l'impossibilité d'être lu et/ou de se relire (attention une dysgraphie lente et précise aura une apparence au contraire très maîtrisée);
 - une mauvaise organisation spatiale de la page avec un non-respect des espaces entre les lettres et les mots ainsi que des lignes chaotiques ;
 - des erreurs de forme, de direction et de proportion des lettres ;
 - peu ou pas de ponctuation.
- **Performance en orthographe pauvre** : l'élève est très fréquemment en situation de double tâche : l'acte d'écrire mobilisant toute l'attention et l'énergie, l'élève ne peut pas se concentrer en plus sur l'orthographe tout comme sur le contenu, le sens, le plaisir d'écrire, etc.
- **Prise défectueuse de l'instrument scripteur.**
- **Crampes, tensions musculaires dues à une pression trop faible ou trop forte.**
- **Fatigue et fatigabilité.**
- **Désinvestissement et/ou dégoût** (pouvant aller jusqu'au refus) **de l'écrit, du dessin et des activités impliquant la motricité fine.**

Remarque importante : un dysgraphique peut avoir une « belle » écriture.

Points forts possibles* (Forces)	Points faibles possibles* (Freins)
<ul style="list-style-type: none"> › Performances à l'oral › Performances grâce aux dictées à l'adulte (un adulte de confiance sert de « main » pour écrire exactement tout ce que l'élève lui dicte, sans y apporter de corrections au niveau du contenu, du style, de la structure, etc.) › Imagination › Créativité › Esprit curieux et vif › Humour › Très bonne mémoire à long terme › Volonté de mieux faire › Sensibilité › Profond sens de l'humain <p>*liste non exhaustive</p>	<ul style="list-style-type: none"> › Lenteur › Fatigue › Fatigabilité › Découragements, ennui › Manque de soin, maladresses › Trouble au niveau de l'acquisition de l'orthographe › Mauvaise organisation spatiale › Mauvaise organisation temporelle › Déficience au niveau du balayage visuel › Difficultés pour dessiner › Difficultés pour recopier du tableau › Grande distractibilité, problème d'attention et de concentration › Mauvaise connaissance du schéma corporel › Difficultés pour les activités physiques, sportives et/ou manuelles › Latéralisation tardive/déficiente › Émotivité › Faible estime de soi et confiance en soi

Remarque :

Il est à savoir que **ce type de profil est de manière permanente en double ou triple tâche pour tout acte d'écriture : l'élève éprouve énormément de difficultés à produire simultanément les gestes d'écriture, la production de sens et l'automatisation des règles orthographiques.**

Attitudes et aménagements conseillés/déconseillés pour les élèves dysgraphiques

En général

- › Expliquer au reste de la classe, avec le consentement de l'élève, la signification des aménagements scolaires.
- › Veiller à ce que l'élève soit situé près du tableau, de face et au milieu de la classe.
- › Éviter trop de distracteurs autour de l'élève (camarade trop bavard, trop de matériel sur le banc, etc.).
- › Être patient, tolérant et bienveillant face à la lenteur, la fatigabilité et l'aspect négligé de l'écriture/dessins/tracés.
- › Encourager toute amélioration (même minime).
- › Valorisation des points forts et des progrès = Renforcement positif.
- › Éviter l'écrit au maximum lorsque celui-ci est trop laborieux et/ou inefficace.
- › Laisser le libre choix de l'instrument scripteur (certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon gris, d'autres préféreront le feutre au stylo, etc.) même lors des évaluations.
- › S'assurer que l'élève dispose de notes et de supports suffisamment clairs et corrigés pour étudier (possibilité de se faire aider par un élève référent).
- › Accepter la possibilité de se mettre en ordre via l'utilisation de photocopies, d'un scanner de poche, de photos prises via un smartphone, en nommant un camarade de classe « tuteur » qui prendra des notes avec un stylo numérique, etc.

Cela permet aussi à l'élève de rester attentif en classe pour suivre le contenu du cours sans devoir prendre note à tout prix.

- › Vérifier régulièrement, avec bienveillance, la tenue du journal de classe et/ou veiller à ce que l'apprenant possède les moyens de se mettre en ordre facilement.
- › Privilégier tous les canaux d'apprentissage: visuel, auditif et kinesthésique. Varier les travaux afin que les élèves puissent faire preuve de leurs compétences préservées (présentations orales, présentations sur support informatique...).
- › Accepter l'utilisation de correcteurs orthographiques (version papier ou numérique), de la calculatrice, de logiciels adaptés ou de fiches d'aide si nécessaire.
- › Autoriser l'utilisation de l'ordinateur ou tablette/clavier en classe pour les dysgraphiques sévères. Il ne suffit pas de mettre un ordinateur dans les mains d'un enfant ou d'un jeune et de l'envoyer en cours avec. Le futur utilisateur doit avoir appris à s'en servir :
 - Apprendre à taper au clavier (et notamment en clavier caché).
 - Apprendre à s'organiser (création de dossiers, enregistrement des fichiers, raccourcis, modèle type pour les évaluations, agenda...).
 - Apprendre à utiliser les logiciels dont il aura besoin couramment.

Attention de veiller à ce que l'élève soit situé près d'une prise de courant et/ou soit capable de recharger son ordinateur facilement.

- › Éviter d'émettre des remarques désobligeantes concernant l'écriture, le soin, l'illisibilité des écrits, les schémas, les dessins... devant toute la classe et lors des interrogations.
- › Éviter de pénaliser exagérément le soin et/ou la forme de l'écriture et/ou la lenteur et/ou les maladresses.

- Ne pas pénaliser toutes les fautes d'orthographe (mieux vaut ne sanctionner qu'une seule fois le même type d'erreur).
- Ne pas s'attendre à ce qu'un élève dysgraphique s'améliore en recommençant à écrire un texte/exercice/.../dessin plusieurs fois, mais suggérer de se mettre en ordre via un camarade de classe, de rendre un devoir tapé à l'ordinateur le lendemain, etc.

Par rapport aux supports et notes de cours

- Se souvenir de la permanence d'un trouble au niveau de l'écriture (forme et/ou vitesse) et très souvent, au niveau du soin, de l'organisation des pages/des cahiers/des classeurs...
- Aider à l'organisation de la feuille, des notes, du classeur, etc. Un camarade de classe peut être désigné à cet effet.
- Accepter, si les notes écrites sont difficiles, que l'élève se base uniquement sur les notes de ses camarades de classe. Cela lui permettra de garder toute son attention pour ce qui est dit en classe. Lui laisser la possibilité, après chaque cours, de se mettre en ordre via un scanner de poche, une photo prise via un smartphone, etc.
- Fournir un support typographié et numéroté en version papier ou électronique. Attention cependant à respecter une police de taille suffisante et sans empattements (Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, taille de police en 12 ou 13, éventuellement interlettres étendues ; interlignes 1,5).
- Présenter les documents de manière espacée/aérée (pas de pages avec collages surchargés).
- Fournir des rectos uniquement (pas de photocopies recto-verso).
- Accepter la possibilité de se mettre en ordre via l'utilisation de photocopies, d'un scanner de poche, de photos prises via un smartphone, en nommant un camarade

de classe « tuteur » qui prendra des notes avec un stylo numérique, etc.

- Inciter l'élève à posséder ses propres manuels scolaires (pas de location) afin qu'il puisse prendre note directement dans ses propres supports.
- Laisser le libre choix pour le type de papier utilisé pour les cahiers, les feuilles d'interrogation/examen, etc.
- Utiliser de préférence du papier ligné ou à carreaux 1/1 cm (bannir les petits carreaux de 0,5/0,5).
- Autoriser la prise de notes en laissant 1 ligne/2 de libre.
- Laisser le libre choix dans le type d'instrument scripteur (ex. : certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon gris, certains préfèrent le feutre au stylo, etc.).
- Accepter des ratures et les corrections au correcteur (effaceur/Tipp-Ex).
- Être tolérant et ne pas pénaliser les titres non soulignés, certaines abréviations utilisées et les manques au niveau de la ponctuation.

Par rapport aux évaluations

- S'assurer de prévenir l'élève suffisamment tôt avant la date de remise du devoir et/ou avant l'interrogation/examen. Ne pas hésiter à rappeler le planning de l'évaluation.
- Accorder du temps supplémentaire lors des interrogations et des examens ou donner un nombre d'exercices réduits/ciblés. Accepter l'utilisation d'un Time-Timer (compte à rebours permettant de visualiser rapidement le temps qui reste) s'il peut être utile à l'élève.
- Favoriser l'oral dès que possible. Si l'interrogation orale n'est pas envisageable en premier lieu : vérifier oralement les acquis de l'élève en cas d'échec à l'écrit.

- › Indiquer la répartition de la cotation.
- › Fournir un support typographié et numéroté en version papier ou électronique. Attention cependant à respecter une taille de police suffisante et sans empattements (Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, Opendyslexic, taille de police en 12 ou 13, éventuellement interlettres étendues ; interlignes 1,5).
- › Si les questions sont dictées, fournir, lors des évaluations, les questions déjà écrites en version papier ou électronique (présentation claire et espacée).
- › Présenter les documents de manière claire, espacée, aérée (pas de pages avec collages surchargés, images de qualité ...).
- › Fournir des rectos uniquement (pas de photocopies recto-verso).
- › Numérototer toutes les feuilles et tous les documents.
- › Privilégier les textes lacunaires (attention, l'espace destiné à la réponse doit être de taille suffisante) et/ou les QCM.
- › Éviter les feuilles d'évaluation en format petits carreaux (0,5/0,5 cm). Préférer les supports lignés, format commercial ou carreaux 1 cm de côté.
- › Permettre à l'élève de choisir le type de papier qu'il préfère.
- › Laisser le libre choix dans le type d'instrument scripteur (ex. certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon gris, certains préfèrent le feutre au stylo, etc.).
- › Accepter l'utilisation de correcteurs orthographiques (version papier ou numérique), de la calculatrice, de logiciels adaptés et/ou de fiches de travail lorsque c'est nécessaire.
- › Accepter des ratures et des corrections au correcteur (effaceur/Tipp-Ex).
- › Être tolérant et ne pas pénaliser les titres non soulignés, certaines abréviations utilisées et les manques au niveau de la ponctuation.
- › Coter l'orthographe avec bienveillance :
 - Une cote distincte est conseillée.
 - Ne pas comptabiliser plusieurs fois le même type d'erreurs.
 - Mieux vaut bannir la cotation des fautes d'orthographe si elles ne font pas partie des objectifs visés.
- › Accepter une version « brouillon » comme version finale lors des évaluations.
- › Privilégier le fond sur la forme et préférer la qualité à la quantité lors de remises de travaux, interrogations et examens.
- › Être averti qu'un élève dysgraphique peut éviter de répondre à une question, car le coût que représente la réponse au niveau de l'écrit lui semble trop considérable. Cette attitude est souvent inconsciente. L'oral permet de vérifier les acquis en cas de doute ou d'effondrement des résultats.
- › Noter chaque progrès et rappeler le chemin parcouru pour ne pas décourager l'élève face aux difficultés rencontrées.
- › Fournir à l'élève des correctifs d'évaluation ou un moyen de s'autocorriger.

Par rapport au travail à domicile

- › Communiquer avec les parents.
- › S'assurer que le journal de classe est bien en ordre et permettre à l'élève de se mettre à jour via l'utilisation d'une photocopieuse, d'un appareil photo, d'un smartphone, d'un scanner de poche ou via l'intermédiaire d'un camarade de classe.
- › Prendre en considération les difficultés en donnant les leçons et les devoirs suffisamment à l'avance.
- › Limiter la quantité d'exercices écrits/de dessins à faire à domicile : privilégier la qualité à la quantité.
- › En ce qui concerne les dictées à préparer : importance de les communiquer longtemps

à l'avance, d'en réduire la taille ou de fixer avec l'élève des objectifs à atteindre (ex. : aucune faute sur les accords des verbes).

- Permettre les dictées à l'adulte (un adulte de confiance sert de « main » pour écrire exactement tout ce que l'élève lui dicte, sans y apporter de corrections au niveau du contenu, du style, de la structure, etc.).
- Accepter des ratures et des corrections au correcteur (effaceur/Tipp-Ex).
- Autoriser l'usage de l'ordinateur ou tout autre logiciel adapté.
- Accepter que l'élève ne puisse pas facilement planifier/réaliser son travail seul, sans outils ou accompagnement.

Par rapport aux sanctions

- Recourir à d'autres formes de punition que celles passant par l'écrit ou en réduire la taille (sinon, il s'agira d'une double ou d'une triple punition).
- Éviter d'attendre qu'un élève s'améliore en lui faisant recommencer le travail ou l'exercice sous forme de punition ou d'examen complémentaire. Il est plus sage d'orienter l'élève et ses parents vers une aide thérapeutique.
- Viser l'amélioration, le dépassement de soi.

Attitudes et aménagements spécifiques par matière pour les élèves dysgraphiques

En plus de ce qui a été précédemment cité:

TRAVAUX MOBILISANT L'ÉCRITURE

- Garder à l'esprit qu'un élève dysgraphique est toujours en multiple tâche lorsqu'il écrit : il doit se concentrer sur les gestes non automatisés ET sur l'orthographe/le sens/le contenu. → Il s'agit donc d'éviter l'écrit tant que possible.
- Accorder plus de temps à l'élève pour toutes ses productions écrites.
- Permettre un type de productions écrites différent de celui demandé : affiche, BD, scénario, carte heuristique...
- Favoriser l'utilisation d'un référent orthographique sous toutes ses formes (informatisé, électronique, visuel, phonémique, dictionnaire où les mots recherchés sont mis en évidence en étant imprimés d'une couleur différente, dictionnaire séparé alphabétiquement par des languettes...).
- Corriger et coter l'orthographe en fonction des objectifs que l'on veut travailler/cibler.
- Ne comptabiliser qu'une seule fois les erreurs de même type (ex. : *confusion visuelle, confusion auditive, orthographe différente d'un même mot*).
- Tenir compte des oublis fréquents et non volontaires des signes de ponctuation.
- Dictier lentement et par petites unités en répétant éventuellement plusieurs fois le même passage.
- Vérifier les notions à l'oral si l'écrit est difficilement accessible et/ou insuffisant.
- Autoriser l'utilisation de fiches d'aide et de logiciels adaptés.

FRANÇAIS

- Accorder une attention toute particulière aux dictées et aux rédactions : il peut être convenu d'en diminuer la taille, d'en sélectionner une partie seulement, de coter les X premiers mots, etc. La cotation peut aussi être divisée en deux ou trois parties : une pour l'orthographe lors de la première production écrite ; la deuxième pour la relecture de l'orthographe ; la troisième pour la relecture du contenu/sens.
- Préférer les textes lacunaires (en laissant suffisamment de place) et/ou les QCM.

MATHÉMATIQUES, HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, ÉTUDE DU MILIEU, SCIENCES

- Prendre conscience que l'élève dysgraphique peut éprouver de réelles difficultés dans la réalisation (et souvent la lecture) et la mémorisation des schémas, des dessins, des tableaux, des graphiques, des lignes du temps, des cartographies, du vocabulaire spécifique...
 - Être tolérant quant au soin et à la précision : tracés/dessins/schémas, etc.
 - Faire commenter et/ou expliquer oralement si l'élève est en difficulté.
- Fournir des documents numérotés et aérés. Bannir les supports visuels surchargés.
- Favoriser l'utilisation de papier quadrillé 1cm/1cm à la place des petits carreaux 0,5/0,5cm.
- Être bienveillant et tolérant quant à la lenteur de l'utilisation des outils tels que la latte, l'équerre, le compas, etc.
- Des outils de travail comme le compas plat ou autres outils adaptés peuvent être conseillés.
- Tolérer le manque de soin et les imprécisions des tracés.
- Autoriser l'usage de la calculatrice, de fiches d'aide et de logiciels adaptés pour les dysgraphies sévères et/ou avec troubles associés.

LANGUES ÉTRANGÈRES

- Prendre conscience que l'apprentissage des mots étrangers peut être réellement laborieux pour un élève dysgraphique.
- Donner une trace écrite du cours claire et aérée.
- Permettre à l'élève de se concentrer sur l'écoute et de se baser sur les notes d'un condisciple.
- Être attentif à la longueur des mots et groupes de consonnes qui peut poser problème.
- Ne comptabiliser qu'une seule fois les erreurs de même type (ex. : confusion visuelle, confusion auditive, orthographe différente d'un même mot).
- Permettre l'utilisation des outils d'aide (dictionnaire papier ou électronique, fiches mémo, etc.).
- S'appuyer un maximum sur l'oral.
- Organiser les sessions d'examens de façon à ce que les évaluations en langues étrangères ne soient pas organisées le même jour, voire sur deux jours consécutifs. Cela évite une confusion complète entre les différentes langues.

ÉDUCATION PHYSIQUE

- Prendre conscience que la dysgraphie est souvent associée à une mauvaise perception du schéma corporel, à une lenteur des mouvements, à certaines maladresses qui vont au-delà des simples gestes d'écriture.
- Travailler la coordination, le schéma corporel et les difficultés spatio-temporelles.
- Coter au dépassement de soi (et non à la performance proprement à atteindre).

ÉDUCATION ARTISTIQUE

- Prendre conscience qu'en général, un élève dysgraphique se sent très mal à l'aise face au dessin également.
- Tolérer les manques au niveau du soin et les imprécisions de tracés.
- Être souple par rapport au coloriage (soin, dépassement...).
- Proposer des feuilles de plus grand format.
- Permettre des dessins en noir et blanc à la place de multiples couleurs.
- Accepter d'évaluer l'élève sur une partie seulement du travail à effectuer (même si celui-ci devra être réalisé idéalement en entier).
- Valoriser les qualités préservées pour maintenir l'estime de soi.

Vers qui orienter les parents ?

Le **Centre Psycho-Médico-Social** (centre PMS) de l'école peut être un premier point de contact et un relai pour les parents.

Pour un bilan et une rééducation :

- Les ergothérapeutes spécialisés en rééducation en écriture.
- Les graphothérapeutes.
- Les logopèdes spécialisés en rééducation en écriture.
- Les psychomotriciens spécialisés en rééducation en écriture.

Un médecin (pédiatre, neuropédiatre...) aidera et affinera le diagnostic.



Bibliographie, livres, sites et outils conseillés

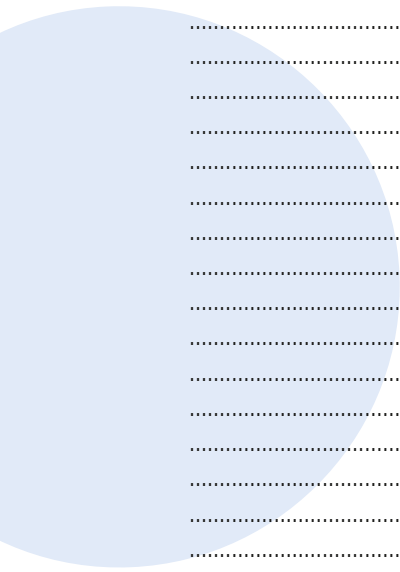
Un tout grand merci à Tatiana de Barelli, graphologue, graphothérapeute, psychopédagogue, pour ses précieux conseils et suggestions.

- [Albaret JM., Kaiser ML., Soppelsa R.,](#) *Troubles de l'écriture chez l'enfant.* Éd. De Boeck, 2013.
- [Thoulon-Page Ch.,](#) *La rééducation de l'écriture chez l'enfant.* Éd. Masson, 2015.
- [Olivaux R.,](#) *Pédagogie de l'écriture et graphothérapie.* Éd. L'Harmattan, 2005.
- [Mazeau M., Pouhet A.,](#) *Neuropsychologie et troubles des apprentissages chez l'enfant.* Éd. Elsevier Masson, 2014 (2^e édition).
- [Pouhet A.,](#) *S'adapter en classe à tous les élèves DYS.* Éd. Scéren, coll. Ressources Formation, 2011.
- [De Barelli T., Pettinati G.,](#) *Les Enjeux de l'Écrire.* Éd. Educt'Art, 2011.
- [Estienne F.,](#) *Dysorthographe et dysgraphie/300 exercices : comprendre, évaluer, remédier, s'entraîner.* Éd. Elsevier Masson, 2014.
- [Livret « Enseigner aux élèves avec troubles d'apprentissage »,](#) Fédération Wallonie-Bruxelles, Ministère de l'Enseignement, 2013.

Sites internet :

- www.anae-revue.com
Revue d'experts en neuropsychologie des apprentissages chez l'enfant/adolescent traitant des troubles d'apprentissage.
- www.sos-ecriture.fr
Une mine d'informations sur la dysgraphie, les troubles associés, les aménagements ...
- www.dysmoi.fr
Site français sur les troubles d'apprentissage : explications, témoignages, ...
- ww2.ac-poitiers.fr/ecoles/IMG/pdf/dysgraphie_et_ordinateur.pdf
Document sur l'usage de l'ordinateur pour les dysgraphiques.
- <https://sites.google.com/site/dralainpouhet/>
Site du Docteur Pouhet, auteur de nombreux ouvrages de référence dans le domaine des troubles d'apprentissage → textes explicatifs, diaporamas, témoignages, vidéos explicatives sur tous les troubles d'apprentissage.

Notes



A series of horizontal dotted lines for taking notes, spanning the width of the page.

Mai 2018



Rédaction et conception :
Cabinet de Marie-Martine SCHYNS

Éditeur responsable :
Marie-Martine SCHYNS
Ministre de l'Éducation et des bâtiments scolaires
Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Place Surllet de Chokier, 15-17
1000 Bruxelles
Tél 02 801 78 11
<http://schyns.cfwb.be>

Mise en page et illustrations :
Direction Communication - Service Multimédias
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Crédits photos : © Shutterstock

